

De même qu'on n'a pas attendu l'*Utopia* de Thomas More à la Renaissance pour inventer pendant l'antiquité des cités idéales comme l'Atlantide ou l'Athènes des origines (cf cours précédent), de même le *topos* du voyage vers un monde merveilleux remonte à l'antiquité. Dès *l'Odyssée*, Ulysse arrive dans l'île des Phéaciens, qui présente de nombreuses caractéristiques d'une civilisation idéale, très proche des valeurs de l'Age d'or.

Mais certains auteurs antiques ont critiqué ces constructions imaginaires en les tournant en dérision. Par exemple, au II^e s. apr. JC Lucien de Samosate raconte en grec, dans ses *Histoires véritables*, qu'il a un jour effectué un voyage dans la Lune. Plus tard, au XVII^e siècle, le fameux Savinien de Cyrano de Bergerac a à son tour raconté deux voyages dans les *États et Empires de la Lune* (posth. 1657), puis dans les *États et Empires du Soleil* (posth. 1661). Vous allez voir que ces deux textes se caractérisent par une forte charge parodique, satirique et critique. Pour compléter ce panorama, nous finirons par visionner le petit film de Georges Méliès, *Le Voyage dans la Lune* (1902), qui reste dans l'histoire du cinéma comme un petit bijou d'inventivité et d'humour.

I/ LUCIEN DE SAMOSATE – HISTOIRES VÉRITABLES – VERS 165 APR. JC

A/ *Précisions sur la manière de s'élever vers la Lune*



Illustration de Ruth Cobbs, 1927

« [5]. Parti un jour des colonnes d'Hercule, et porté vers l'Océan occidental, je fus poussé au large par un vent favorable. La cause et l'intention de mon voyage étaient une vaine curiosité et le désir de voir du nouveau : je voulais, en outre, savoir quelle est la limite de l'Océan, quels sont les hommes qui en habitent le rivage opposé. Dans ce dessein, j'embarquai de nombreuses provisions de bouche et une quantité d'eau suffisante ; je m'associai cinquante jeunes gens de mon âge, ayant le même projet que moi : je m'étais muni d'un grand nombre d'armes, j'avais engagé, par une forte somme, un pilote à nous servir de guide, et j'avais fait appareiller notre navire, qui était un vaisseau marchand, de manière à résister à une longue et violente traversée [...] »

[9] Une bourrasque soudaine vient nous assaillir avec une telle violence, qu'après avoir fait tournoyer notre vaisseau elle le soulève en l'air à plus de trois mille stades et ne le laisse plus retomber sur la mer : la force du vent, engagé dans nos voiles, tient en suspens notre embarcation et l'emporte, de telle sorte que nous naviguons en l'air pendant sept jours et sept nuits. »

Par quelle(s) technique(s) le narrateur crée-t-il dans le § 9 un « effet de réel » pour faire avaler à ses lecteurs une fiction qui relève normalement du merveilleux et/ou d'un gros mensonge de mythomane ?

[Répondez brièvement ici].

B/ Star wars : un combat intergalactique entre les mercenaires de la Lune et ceux du Soleil

« [13] Le matin, nous nous levons et nous nous mettons en ordre de bataille, avertis par les espions de l'approche des ennemis. Nos forces consistaient en cent mille soldats, sans compter les porteurs de bagages, les ingénieurs des machines, l'infanterie et les troupes alliées : le nombre de ces dernières s'élevait à quatre-vingt mille Hippotypes (= *Chevaux-Vautours*), et vingt mille combattants montés sur des Lachanoptères (= *Légumes ailés*). C'est une espèce de grands oiseaux tout couverts de légumes au lieu de plumes, et dont les ailes rapides ressemblent beaucoup à des feuilles de laitue. Près d'eux étaient placés les Cenchroboles (= *Jeteurs de millet*) et les Scorodomaques (= *Combattants à l'ail*) ; trente mille Psyllotoxotes (*Archers-Puces*) et cinquante mille Anémodromes (= *Coureurs de vent*) étaient venus de l'Etoile de l'Ourse en qualité d'alliés. Les Psyllotoxotes étaient montés sur de grosses puces, d'où leur nom, et ces puces étaient de la taille de douze éléphants : les Anémodromes sont des fantassins, et ils sont portés par les vents sans avoir besoin d'ailes. Voici comment : ils ont de longues robes qui leur descendent jusqu'aux talons ; ils les retroussent et le vent, venant à s'y engouffrer, les fait naviguer en l'air comme des barques. La plupart se servent de boucliers dans le combat. On disait qu'il devait en outre arriver, des astres situés au-dessus de la Cappadoce, soixante-dix mille Strouthobalanes (= *Moineaux-glands*) et cinquante mille Hippogérances (= *Chevaux-grues*) ; mais nous ne les vîmes pas, attendu qu'ils ne vinrent point. Aussi je n'ose en faire la description ; car ce qu'on en disait me paraissait fabuleux et incroyable.

Le terme « parodie » est emprunté au grec παρῳδία / *parôdia*, composé de παρά / *para* (= à côté de) et de ςῳδή / *ōdē* (= le chant). Il s'agit donc d'une création parallèle, mais décalée dans un sens comique, d'un modèle littéraire sérieux.

1. De quels genres littéraires et registres sérieux Lucien vous semble-t-il reprendre ici les codes ?
2. A quelles formes de comique recourt-il pour se démarquer d'eux ? Pensez à réutiliser la fiche technique.
3. Au-delà de la fantaisie et du plaisir d'inventer un univers totalement poétique et décalé, Lucien vise un certain nombre de cibles. Lesquelles à votre avis ?

[Répondez ici de manière succincte mais suffisamment précise. Il est possible d'élaborer un plan rapide avec titres, sous-titres et listes à puces, sans rédaction complète.]

C/ Particularités des Sélénites (habitants de la Lune)

Lucien ne s'intéresse pas à l'organisation politique ou sociale de la Lune, ce qui empêche de considérer sa description comme une utopie. En revanche, en rapportant les modes de reproduction singuliers des Sélénites, il parodie ici les descriptions ethnologiques et les élucubrations physiologiques que l'on trouve en abondance dans la mythologie.

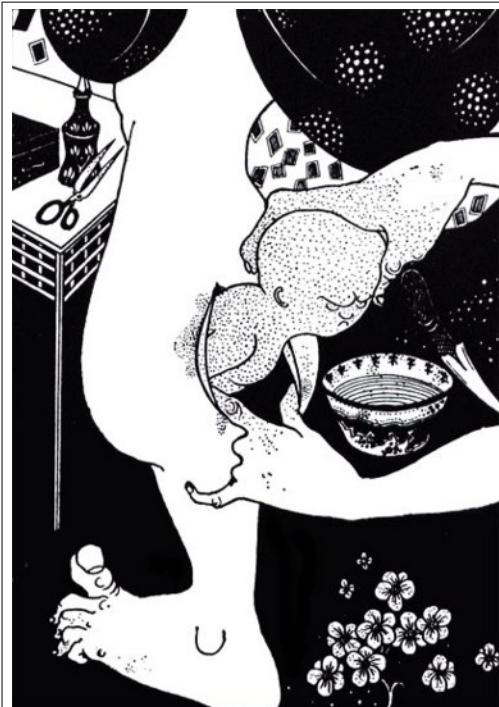


Illustration d'Aubrey Beardsley
Birth from the calf of the leg - 1894

« [22]. Il faut cependant que je vous raconte les choses nouvelles et extraordinaires¹ que j'ai observées, durant mon séjour dans la Lune. Et d'abord ce ne sont² point des femmes, mais des mâles qui y perpétuent l'espèce, les mariages n'ont donc lieu qu'entre mâles, et le nom de femme y est totalement inconnu³. On y est épousé jusqu'à vingt-cinq ans, et à cet âge on épouse à son tour. Ce n'est point dans le ventre qu'ils portent leurs enfants mais dans le mollet⁴. Quand l'embryon a été conçu, la jambe grossit ; puis, plus tard, au temps voulu, ils y font une incision et en retirent un enfant mort, qu'ils rendent à la vie en l'exposant au grand air, la bouche ouverte. C'est sans doute de là qu'est venu chez les Grecs le nom de « gastrocnémie », puisque, au lieu du ventre, c'est la jambe qui devient grosse⁵. Mais voici quelque chose de plus fort. Il y a dans ce pays une espèce d'hommes appelés dendrites, qui naissent de la manière suivante : on coupe le testicule droit d'un homme et on le met en terre ; il en naît un arbre grand, charnu, comme un phallus ; il a des branches, des feuilles. Ses fruits sont des glands d'une coudée de longueur. Quand ils sont mûrs, on récolte ces fruits, et on en écosse des hommes⁶. Leurs parties génitales sont artificielles : quelques-uns en ont d'ivoire, les pauvres en ont de bois, et ils remplissent avec cela toutes les fonctions du mariage⁷. »

1. Pour qui ces choses sont-elles extraordinaires ? Montrez que cette description se fait selon une norme qui définit l'Autre par rapport à soi-même, ce qui est une caractéristique de l'ethnocentrisme. [Répondez ici]

2. Quelle est la valeur de ce présent ? En quoi indique-t-elle un changement de « genre littéraire » dans le récit ? [Répondez ici].

3. En quoi s'agit-il ici d'un « anti-monde » ou « monde à l'envers du nôtre » ? [Répondez ici]

4. Connaîtriez-vous une légende mythologique racontant la naissance d'un dieu sorti de la cuisse de son père ? et une autre à propos d'une déesse sortie de la tête de son géniteur ? De quoi Lucien s'amuse-t-il ici ? [Répondez ici]

5. En grec, « mollet » se dit γαστροκνημία / *gastroknèmia* = le ventre de la jambe, la partie renflée. Pourquoi cette explication étymologique est-elle absurde ? [Répondez ici]

6. En quoi, sur le plan scientifique, ce mode de reproduction est-il extra-ordinaire ? Comment Lucien donne-t-il une illusion de logique interne à une invention totalement farfelue ? [Répondez ici]

7. Sur la Lune, les différences de classes sociales sont maintenues. Mais en quoi cette remarque est-elle grotesque ? [Répondez ici]

On peut conclure sur le jeu parodique de Lucien à partir de / contre tous les mondes imaginaires censés décrire l'Autre ou le fonctionnement idéal d'une société humaine, mais qui s'avèrent décalquer nos propres normes. Seulement Lucien les retourne et pousse l'imagination le plus loin possible, sans toujours tenir compte des limites de la raison et de la bienséance. Une fois cette transgression assumée et nettement déclarée, ce jeu devient jubilatoire.

II/ CYRANO DE BERGERAC – LES ÉTATS ET EMPIRES DE LA LUNE (POSTHUME, 1657)

Pour faire le point sur le véritable Cyrano de Bergerac, allez sur la page de Cyrano de Bergerac et lisez le petit dossier *Qui était le véritable Cyrano de Bergerac ?*

Et si vous en avez le temps (47'), écoutez l'émission de Raphaël Enthoven disponible sur la même page Cyrano.



Gravure de l'édition de 1709

« J'avais attaché autour de moi quantité de fioles pleines de rosée, sur lesquelles le Soleil dardait ses rayons si violemment, que la chaleur qui les attirait, comme elle fait les plus grosses nuées, m'éleva si haut, qu'enfin je me trouvai au-dessus de la moyenne région. Mais comme cette attraction me faisait monter avec trop de rapidité, et qu'au lieu de m'approcher de la Lune, comme je prétendais, elle me paraissait plus éloignée qu'à mon partement, je cassai plusieurs de mes fioles, jusques à ce que je sentis que ma pesanteur surmontait l'attraction, et que je redescendais vers la terre. Mon opinion ne fut point fausse, car j'y retombai quelque temps après, et à compter de l'heure que j'en étais parti, il devait être minuit. Cependant je reconnus que le Soleil était alors au plus haut de l'horizon, et qu'il était là midi. Je vous laisse à penser combien je fus étonné : certes je le fus de si bonne sorte, que ne sachant à quoi attribuer ce miracle, j'eus l'insolence de m'imaginer qu'en faveur de ma hardiesse, Dieu avait encore une fois recloué le Soleil aux cieux, afin d'éclairer une si généreuse entreprise. Ce qui accrut mon étonnement, ce fut de ne point connaître le pays où j'étais. »

Et de fait, Cyrano a atterri sur la Lune...

Pour le plaisir, comparez ce récit à celui de Cyrano dans la pièce de Rostand (mise en scène de la Comédie-Française, 2016) : 9 minutes baroques, à la manière de la *commedia dell'Arte*.

CYRANO DE BERGERAC – LES ÉTATS ET EMPIRES DU SOLEIL (POSTHUME, 1662)



Le narrateur, Dyrcona (anagramme de Cyrano) est monté dans le Soleil à l'aide d'une machine merveilleuse. Mais en tant qu'homme, ennemi juré des oiseaux qui vivent sur cet astre, il est arrêté et va être jugé. Une pie compatissante prend sa défense. Voici qu'arrive un aigle : le narrateur croit qu'il s'agit du roi.

Elle achevait ceci, quand nous fûmes interrompus par l'arrivée d'un aigle qui se vint asseoir entre les rameaux d'un arbre assez proche du mien. Je voulus me lever pour me mettre à genoux devant lui, croyant que ce fût le roi, si ma pie de sa patte ne m'eût contenu en mon assiette¹. « Pensiez-vous donc, me dit-elle, que ce grand aigle fut notre souverain ? C'est une imagination de vous autres hommes, qui à cause que vous laissez commander aux plus grands, aux plus forts et aux plus cruels de vos compagnons, avez sottement cru, jugeant de toutes choses par vous, que l'aigle nous devait commander.

Mais notre politique est bien autre ; car nous ne choisissons pour notre roi que le plus faible, le plus doux, et le plus pacifique ; encore le changeons nous tous les six mois, et nous le prenons faible, afin que le moindre à qui il aurait fait quelque tort, se pût venger de lui. Nous le choisissons doux, afin qu'il ne hâsse ni ne se fasse haïr de personne, et nous voulons qu'il soit d'une humeur pacifique, pour éviter la guerre, le canal de toutes les injustices.

Chaque semaine, il tient les États², où tout le monde est reçu à se plaindre de lui. S'il se rencontre seulement trois oiseaux mal satisfaits de son gouvernement, il en est dépossédé, et l'on procède à une nouvelle élection.

Pendant la journée que durent les États, notre roi est monté au sommet d'un grand if sur le bord d'un étang, les pieds et les ailes liés. Tous les oiseaux l'un après l'autre passent par-devant lui ; et si quelqu'un d'eux le sait coupable du dernier supplice, il le peut jeter à l'eau. Mais il faut que sur-le-champ il justifie la raison qu'il en a eue, autrement il est condamné à la mort triste. »

Je ne pus m'empêcher de l'interrompre pour lui demander ce qu'elle entendait par le mot *triste* et voici ce qu'elle me répliqua :

« Quand le crime d'un coupable est jugé si énorme que la mort est trop peu de chose pour l'expier, on tâche d'en choisir une qui contienne la douleur de plusieurs, et l'on y procède de cette façon :

Ceux d'entre nous qui ont la voix la plus mélancolique et la plus funèbre, sont délégués vers le coupable qu'on porte sur un funeste cyprès. Là ces tristes musiciens s'amassent autour de lui, et lui remplissent l'âme par l'oreille de chansons si lugubres et si tragiques, que l'amertume de son chagrin désordonnant l'économie de ses organes et lui pressant le cœur, il se consume à vue d'œil, et meurt suffoqué de tristesse.

Toutefois un tel spectacle n'arrive guère ; car comme nos rois sont fort doux, ils n'obligent jamais personne à vouloir pour se venger encourir une mort si cruelle.

Celui qui règne à présent est une colombe dont l'humeur est si pacifique que l'autre jour qu'il fallait accorder³ deux moineaux, on eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre ce que c'était qu'inimitié⁴. »

1 Ne m'eût fait conserver ma position.

2 Il tient une assemblée.

3 Mettre d'accord, réconcilier.

4 Haine, hostilité.

Pour gagner du temps, voici un commentaire composé de ce texte proposé sur un site web :
https://www.bacfrancais.com/bac_francais/24-cyrano-les-etats-et-empires-lune-soleil.php

Proposez une synthèse rapide de cette analyse en montrant dans un petit paragraphe entièrement rédigé comment cet **apologue** en apparence **fantaisiste** constitue en fait un « **anti-monde** », c'est-à-dire un miroir exactement inversé de notre monde à nous.

[Répondez ici.]

III/ GEORGES MÉLIÈS – *LE VOYAGE DANS LA LUNE*, 1902



Pour finir, vous visionnerez le petit film de Georges Méliès (15') sur la même page *Voyages de Méditerranées*.

Pourquoi peut-on dire que la représentation par Méliès de la vie sur la Lune n'a rien d'une utopie ? Essayez de réutiliser les critères définis dans le premier cours de cadrage.

[Répondez ici.]